Les Tribunaux comiques

POUR UN BAISER

On n'aurait pas trouvé cela en France. Mais à Gotha, dans une ville qui s'est rendue célèbre par un almanach et des saucissons, on a beaucoup plus d'esprit que chez nous.

Nous lisons donc dans le *Tagblatt* de Berlin, à qui nous laissons généreusement toute la responsabilité de son information, qu'un honorable rentier de Gotha vient d'intenter un procès d'injure grave dans les circonstances les plus joyeuses

Ce rentier, qui, soit dit en passant, a la peau du visage très fraîche et très allechante, le matin, quand il vient de faire sa barbe, est marié à une femme d'un tempérament jaloux. D'autre part, il a une camérière qui a, paraît-il, la grâce et la pétulance de la vingtième année.

Mais le rentier, mari fidèle et scrupuleux, n'a jamais regardé cette jeunesse que d'un œil indifférent. Sa froideur a piqué la femme de chambre, qui s'est promis de se venger et qui en effet, a profité l'autre jour de l'inattention de son maître pour lui sauter au cou. Elle lui a déposé sur la joue un baiser sonore et prolongé.

Personne, sans doute, ne se serait offusqué de cette aimable plaisanterie. Mais la femme du rentier, qui n'avait ni les yeux ni les oreilles dans sa poche, surprit la coupable et son heureuse victime. Elle renvoya l'une et sermonça l'autre qui cependant n'en pouvait mais.

Depuis lors ce furent dans la maison, entre le rentier et la rentière des scènes continuelles. Chaque fois que la femme posait sur la joue de son mari ses lèvres délicates, le souvenir lui revenait, cuisant et amer, du baiser que l'autre avait mis là. Le dégoût la prenait et la rougeur de la honte lui montait au front.

Elle finit par déclarer à son mari, sur un ton qui n'admettait pas de réplique que jamais elle ne recouvrerait le repos perdu ni ne rattrapperait le bonheur envolé s'il ne lui manifestait, par une preuve irréfutable qu'il avait subi malgré lui le baiser de la servante.

Il lui jura qu'il n'avait nullement autorisé la jeune fille à cette familiarité. Mais elle lui répondit que, pour la convaincre, il fallait qu'il déposât une plainte contre l'impertinente.

Le pauvre mari suivit ce conseil, et le juge correctionnel de Gotha va bientôt avoir à décider s'il y a offense pour un homme quand une femme l'embrasse sans son consentement.

A notre avis il y a offense quand la femme est laide; il y a plaisir quand elle est jolie. Il faut donc que le juge fasse venir la servante et qu'il se soumette lui-même à l'expérience. S'il ne se sent pas offensé, il déboutera le plaignant.

DEUX JOLIES SORCIÈRES

Josephine Lebreton et Mélanie Zeigler sont deux jolies sorcières de vingt et un ans et de dix-huit ans, sont poursuivies, devant la 11me chambre correctionnelle de Paris, pour vagabondage, escroquerie et mendicité. Elles protestent contre ces délits et leur interrogatoire fait du reste tomber la cause de la prévention.

M. le président (à la fille Lebreton.) —Vous dites que vous exercez la profession de somnambule; mais vous ne pouvez nous indiquer votre domicile ?

La prévenue.—Mon domicile est un peu partout; nous voyageons au moins tous les deux jours dans notre voiture.

M. le président.—Mais où est-elle cette voiture ?

La prévenue.—Est ce que je puis savoir, depuis que j'ai été arrêtée ?

M. le président.—Vous vous êtes présentée dans une ferme pour dire la bonne aventure, et vous escroquiez l'argent des personnes qui vous consultaient.

La prévenue.—Je n'ai jamais escroqué personne; je ne demandais rien pour dire la bonne aventure, mais je prenais ce qu'on me donnait.

M. le président (à la fille Waisse). —Et vous vous étiez complice de la fille Lebreton ?

La prévenue.—En aucune façon, nous n'avons rien fait de répréhensible; Je suis arrivée à Paris avec mes frères et mes sœurs dans une voiture.

M. le président,—Dites donc au moins où se trouve cette voiture !

La prévenue.—Je ne saurais vous l'indiquer, je ne connais pas Paris. Nous voyageons de fête en fête et nous faisons des tours.

M. le président.—Même de vilains tours qui vous amènent en police correctionnelle.

La prévenue.—Nous sommes innocentes; les témoins le diront.

On entend deux témoins.

Fille Dazamante.—C'était le 6 du mois dernier; ces deux femmes sont venues à la ferme pour demander de la crème. Je leur ai répondu qu'il n'y avait que du lait et que je leur en donnerais pour l'argent qu'elles voudraient.

M. le président.—Elles avaient donc de l'argent ?

Le témoin.—Non mais elles ont offert de payer le lait en nous disant la bonne aventure

M. le président.—Et vous avez accepté ?

Le témoin.—Dame ! il y avait des choses que je voulais savoir.

M. le président.—Et alors que s'est il passé ?

Le témoin.—La grosse m'a fait ouvrir la main gauche, puis elle m'a dit que pour l'avenir il fallait qu'il y ait des pièces blanches dessus. Alors j'ai mis trois pièces de cinquante centimes, sur ma main. La grosse les a prises et m'a dit deux ou trois bêtises.

M. le président.—Et elle a gardé l'argent.

Le témoin.—Non, elle m'a tout rendu.

M. le président.—De quoi vous plaignez-vous, alors ?

Le témoin.—De ce qu'elle ne m'a pas dit ce que je voulais savoir.

Fille Ficalguier.—Moi, c'est la main droite qu'on m'a fait ouvrir, et j'ai mis cinq francs dessus.

M. le président.—Alors c'était plus cher avec la main droite qu'avec la main gauche.

Le témoin. - Je pensais qu'elle me rendrait la monnaie.

M. le président.—Combien pensiez-vous que ça vous coûterait ?

Le témoin.—Pas plus de douze sous. (Rires.)

M. le président.—Enfin, il y avait une énumération convenue; vous a-t-elle dit la bonne aventure ?

Le témoin.—Parfaitement; elle m'a dit que j'épouserais une personne que j'aimais, mais qu'il fallait me méfier, parce que j'aurais beaucoup d'enfants.

M. le président.—Elle a donc fait ce à quoi elle s'était engagée.

En présence de ces explications, les deux prévenues sont acquittées.

CHASSEUR DE RATS.

Un petits homme, alerte, agile, vif comme la poudre, vêtu d'un complet de velours, comparaît devant la 11e chambre correctionnelle de Paris.

—Votre nom ?

—Auguste Dair.

—Votre âge ?

—Quarante quatre ans.

—Votre profession ?

—Chasseur de rats.

—Chasseur de... ?

—De rats ! (Mouvement de surprise.)

—Que faisiez-vous donc au millieu de la nuit sur les marches de l'église Saint-Eustache ?

—Je dormais. Ça ne faisait de mal à personne.

—C'est que les marches d'un église ne sont pas précisément faites pour servir d'oreiller aux ivrognes. Vous avez insulté les gardiens de la paix qui vous ont réveillé.

—Moi, je ne leur disais rien; s'il m'avaient laissé tranquille, ça se serait bien passé.

Un gardien de la paix raconte que quand ils ont voulu faire partir Dair, il s'est moqué d'eux. Ils lui ont demandé sa profession, et il a répondu "Chasseur de rats." Conduit au poste, il leur a dit des injures.

M. le président.—C'est donc là vraiment votre profession ?

Le prévenu.—Mais, oui. Monsieur.

M. le président.—Et combien gagnez-vous à peu près à ce métier ?

Le prévenu.—Mais cela dépend des commandes que je reçois.

M. le président.—Comment ? des commandes ! Vous recevez des commandes ?

Le prévenu.—Sans doute; à toutes les grandes expositions d'animaux on voit figurer des chiens ratiers : on les éprouves et on prime les plus habiles; c'est moi qui fournis les rats vivants pour les combats; je gagne à cela de 1800 à 2000 fr par an !

Le tribunal condamne Dair à 50fr d'amende pour le délit d'outrage et à 5fr d'amende pour la contravention à la loi sur l'ivresse.

GRAILLAGES

Entre gamins de Paris :

—Dis, Gugusse, vois un peu ce qu'il y a là, dans le journal.

—Quoi ?

—"Après la cérémonie, on luncha." Qu'est-ce que ça veut dire : on luncha ?

—C'est un mot que les aristos ont inventé pour dire : on *licha*.

—Eh bien ?

—Mon adversaire a cinq cents voix de plus que moi.

—Allons donc !

—Comment je te le dis. Mes électeurs sont furieux. L'un d'eux m'a écrit que j'étais un imbécile.

—Qu'est-ce que tu me dis ?... Te voilà nommé !

Pour la meilleure photographie grandeur Cabinet à $1.50 la douzaine allez chez I. Martial coin des rues St Laurent et Lagauchetière la place du grand secret pour photographie à bon marché.—4—1m.

Dans une agence matrimoniale :

—Oui, monsieur, nous avons ce qu'il vous faut, une orpheline de vingt ans...

—Très bien. Est-elle jolie ?

—Hélas ! non. Mais la dot est de cinq cent mille francs... Et puis, la personne est poitrinaire...

—Poitrinaire C'est quelque chose. Mais est-ce bien vrai ?

—Oh ! monsieur, *on vous la garantir*.

Le *Journal amusant* contient toute une série de dessins par Stop sur "les bébés". En voici un au hasard: un enfante terrible est assis sur les genoux d'une dame, parvenue à ce que l'on nomme *un certain âge*

—Quel âge que vous avez, madame ?

—Mais, mon petit ami, l'âge que je parais.

—Oh ! tant que ça ?

Hommes debiles et nerveux.

On vous permet de faire un usage gratuit de la célèbre ceinture voltaique du Dr Dyeneau suspensions électriques attachés pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, la perte de la puissance virile et autres désordres de ce genre. On garantit une guérison parfaite. On ne court aucun risque. Pamphlet illustré avec pleines informations, conditions, etc., adressé *franco* par la malle sur demande à la Voltaic Belt Co., Marshall, Mich.

Concierge et locataire.

—Monsieur !... voilà déjà trois fois que je vous apporte votre quittance.

—Savez vous ce que ça prouve ?

—Qu'est ce que ça peut donc prouver monsieu ?

—Que vous êtes un raseur... dans toute la force du terme.

Nos enfants :

—Eh bien, mon fils, c'est aujourd'hui la rentrée des classes.

—Oui, papa. Mais je voudrais une prolongation de quinze jours.

—Comment deux mois ne t'ont pas suffi ? Tu es fou !

—Tu me refuses.

—Absolument.

—C'est ton dernier mot.

—Mon dernier.

—Je m'en fiche. C'était pour mon oncle, ce que j'en faisais.

—Pour mon frère.

—Parfaitement ma cousine en mourra.

LA MAISON ETHIER

15½, 17 et 19 rue GOSFORD

Entrée privée, No. 128, Champ-de-Mars

Vient d'être complètement remis à neuf. On y trouvera tout le comfort désirable : appartements spacieux et élégamment meublés.

LUNCH A TOUTE HEURE

Les LIQUEURS, CIGARES, etc., etc., sont de premier choix.

De plus UNE GRANDE SALLE pour dîners ou assemblées est à la disposition du public.

JOS. BELEC,
Gérant.

3—1m

LOUIS LARIVE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No 1

Toutes sortes de POISSONS frais et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTES, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TÉLEPHONE 663

Effets livrés à domicile gratis.

Montréal, 23 mai 1884.—34

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

L.S.L.

PRIX CAPITAL $150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaires.

ATTRACTION SANS PRECEDENT

Plus d'un demi million distribue

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de $1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de $350,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. *Ne fait jamais de délai et ne retarde jamais.*

Examinez la distribution suivante :

187ème TIRAGE MENSUEL

ET LE

Tirage Extraordinaire Semi-Annuel !

A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans.

Mardi, 15 Déc. 1885

Sous la surveillance personnelle et sous la direction du

Gén G T BEAUREGARD, de Louisiane et Gén JUBAL A EARLY, de Virginie.

Prix capital - - $150,000

Notice : Les Billots sont à $10 seulement. Moitié, $5. Cinquième, $2. Dixième, $1.

LISTE DES PRIX

1	PRIX CAPITAL DE		$150,000	$150,000
1	GRAND PRIX DE		50,000	50,000
1	GRAND PRIX DE		20,000	20,000
2	GRAND PRIX DE		10,000	20,000
4	GRAND PRIX DE		5,000	20,000
20	PRIX DE		1,000	20,000
50	"		500	25,000
100	"		300	30,000
200	"		200	40,000
600	"		100	60,000
1,000	"		50	50,000
	PRIX APPROXIMATIFS			
100	PRIX d'approximation de		200	20,000
100	"	"	100	10,000
100	"	"	75	7,500
2,279	Prix, s'élevant à			522,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez visiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (Toutes sommes au-dessus de $5 à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN.
Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN,
Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
New-Orleans, La.

OU

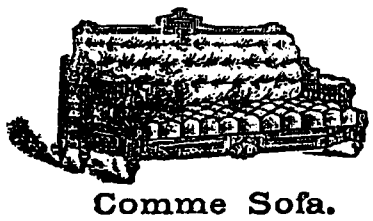
LOUISIANA NATIONAL BANK,
New-Orleans, La.,

STATE NATIONAL BANK,
New Orleans, La.,

GERMANIA NATIONAL BANK,
New Orleans, La.

NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE.

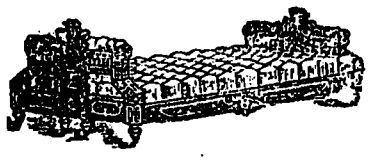
HOVER SOFA-LIT BREVETE.



Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.

Un Lit Parfait.

Un Sofa Elegant



Comme Sofa. Comme Lit.

Tout Sofa-lit—Brevet Hover—qui se perte pas notre marque de fabrique est une contrefaçon et sera rigoureusement poursuivi.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutes qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de comfort, possède uneplace aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit :

Tous declarent l'invention admirable.

Le sofat-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux.

LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui ni n'occupent qu'une seule pièce. A l'aine de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard a l'époque de la livraison.

Prix de $20 a $75. Conditions faciles et avantageuses.

Chaque sofa-lit Hover porte notre marque de fabrique et est garanti par nous.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.